« Faites que le rêve dévore votre vie afin que la vie ne dévore pas votre rêve » Antoine de Saint-Exupéry

http://www.smaragdine.fr/

Propos d'Eric-Emmanuel Schmitt que j'ai transcrits et diffusés avec son accord à partir d'une l'interview.

www.eric-emmanuel-schmitt.com

"...je pense que l'écrivain a à apprendre d'Odette : elle sait être heureuse et l'écrivain ne sait pas parce qu'il ne pourra jamais être heureux à cause de son ambition d'artiste et d'écrivain. Il pourrait metrre son ambition social de côté - ça elle va lui apprendre!

Moi, de temps en temps je me dis : je ne serai jamais heureux parce que je serai toujours insatisfait et à d'autres moments, je me dis que je ne suis heureux qu'en étant insatisfait. C'est-à-dire en étant toujours avec des désirs, quelque chose à accomplir, que je n'ai pas fait et que je pourrais faire, ouvert sur l'avenir et plein d'énergie.

Donc, j'ai mon mode de bonheur à moi qui passe beaucoup par le manque et l'insatisfaction, par le vertige, l'appel de ce manque et le dynamyme qu'il crée. Je ne sais pas si je suis heureux mais je sais que je suis vraiment complètement en vie parce que je suis toujours en désir. Alors c'est peut-être un autre idéal de bonheur.

Diderot disait que chaque traité du bonheur n'était que l'histoire de celui qui l'avait écrit. C'est-à -dire qu'il y a autant de modèle de bonheur que d'individu. Peut-être que le mien est dans une fondamentale insatisfaction ou plutôt dans l'entretien fondamental d'un désir.

Une fois on avait demandé à un écrivain que j'adore , Jean Cocteau : si votre maison brûle qu'est-ce que vous emportez? Il avait répondu : le feu.

Et moi, je me retouve dans cette phrase : si je dois garder quelque chose de ma vie, c'est le désir, le feu , l'envie de faire, de rejoindre les autres, de découvrir. **Au fond si je dois garder quelquechose de ma vie c'est ce manque à combler, perpétuel qui me rend vivant**."